

Il vous reste 7 unité(s) article(s) à consulter.

Toutes les archives

Saint-Louis 25 e festival Theatra

Jury et public à l'unisson



Les sept Jours de Simon Labrosse, plébiscité par le public et le jury.

Tomber de rideau, hier soir, sur l'édition anniversaire du festival Theatra, qui pendant trois jours a fêté le théâtre amateur et des retrouvailles entre comédiens et spectateurs. Et a vu la même compagnie, L'emporte pièce, recevoir le prix DNA du public et le Louis d'or.

On n'a pas tous les jours 25 ans... Cathy Aulard, directrice artistique de **Theatra** et la Ville de Saint-Louis ont donc voulu une édition foisonnante, invitant des compagnies programmées les années passées : 31 spectacles en et hors compétition en deux jours et demi à peine, balayant de nombreux registres dramatiques. Difficile de tout voir, pour des spectateurs qui s'accordent à dire que **Theatra** est un agréable marathon.

Le chiffre provisoire des 12 000 entrées payantes aurait été atteint, soit une légère hausse par rapport à 2010, selon Olivia Fricker, directrice du service culturel de la Ville.

Hier, pendant les délibérations du jury, le public a ri à gorges déployées avec le duo Cuche et Barbezat, devenu professionnel depuis sa participation à la première édition de **Theatra**, en 1987. L'humour des Suisses a une nouvelle fois tout emporté, du « Plombier » de Fernand Raynaud à l'électricien acrobate perché sur son échelle, chutant au pied du premier rang. De la dynamite !

Moins explosif, mais drôle malgré sa thématique sociale, le spectacle court Les sept Jours de Simon Labrosse (Carole Fréchette) a reçu le Louis d'or et le prix DNA du public, remis à la compagnie L'emporte pièce par Jean-Marie Amann, de la direction des services commerciaux et du marketing des DNA, représentant Francis Hirn, directeur général adjoint et Jean-Louis Grussenmeyer, directeur du Haut-Rhin.

Le jury, présidé par le dramaturge Michel Azama, a adressé deux mentions spéciales : « théâtre action » à la compagnie brestoise des Piqueteros pour Merapi, qui « donne la parole à ceux qui ne l'ont pas d'habitude » (les pauvres en France) et « espoir » aux Atellanes juniors (Pas-de-Calais) pour J'ai perdu ma langue maternelle sur le chemin de l'école de la République. Le Louis de bronze est revenu à Lisbeths, d'Emmanuel Darley, pour « la magnifique sensibilité de la mise en scène » et « la finesse du jeu » de la Malle aux sardines. Le Théâtre des baladins (Soissons) a gagné le Louis d'argent avec sa mise en scène de Ma Solange, comment t'écrire mon désastre de Noëlle Renaude, texte exigeant et scénographie complexe.

Céline Houillon

© Dna, Lundi le 10 Octobre 2011 - Tous droits de reproduction réservés